

Engagés dans le commerce	3,739
Vivant d'aumônes	4,563
11. <i>Culture et occupation du sol.</i>	
Nombre d'acres occupés	7,540,450 $\frac{1}{2}$
Dont en culture	3,083,949 $\frac{1}{2}$
Non cultivés	4,456,400 $\frac{1}{2}$
12. <i>Produits de l'année précédente (1843)</i>	
Minots ou boisseaux de Winchester.	
Blé-froment	944,909
Orge	1,221,710
Seigle	340,458
Avoine	6,989,933 $\frac{1}{2}$
Pois	1,428,303
Maïs ou Blé-d'Inde	140,947
Blé-sarrasin	385,043 $\frac{1}{2}$
Pommes de terre ou patates	9,914,639 $\frac{1}{2}$
Total	21,365,942 $\frac{3}{4}$
Nombre de ruches d'abeilles	7,869
Livres de sucre d'érable	2,346,293
13. <i>Animaux.</i>	
Bœufs, etc.	têtes 559,626
Chevaux	144,530
Moutons	601,243
Porcs	197,517
Total	1,502,916
14. <i>Produits de Manufactures domestiques (1843).</i>	
Draps foulés	verges, 773,127 $\frac{1}{2}$
Toiles	849,562 $\frac{1}{2}$
Flanelles	641,817 $\frac{1}{2}$
Total	2,264,507 $\frac{1}{2}$
Laine	livres, 1,209,780 $\frac{1}{2}$
15. <i>Education.</i>	
Sur ce sujet important, le comité s'est assuré qu'il a soixante-et-trois collèges, académies, couvens, etc., et mille cinq-cent-cinquante-six écoles élémentaires, ce qui fait un total de 1,629 établissemens d'éducation,	
où	31,432 garçons
et	25,146 filles
reçoivent l'instruction ; total	56,578 élèves.
16. <i>Auberges, etc.</i>	
Les rapports constatent qu'il y a :	
Auberges et cabarets	4,039
Magasins où l'on vend des liqueurs spiritueuses	792
Total	1,831
17. <i>Manufactures.</i>	
Moulins à farine de blé-froment	417 (\$49 paires de meules)
“ “ d'avoine	111
“ à orge	48
“ à scie	895
“ à huile	30
“ à foulon	155
“ à carder	165
“ à battre	451
“ à papier	7
Iron works	79
Trip hammers	18
Clouteries	7
Distilleries	37
Brasseries	29
Tanneries	325
Potasseries	423
Toutes autres manufactures	136
Total	3,333

BULLETIN.

Etats-Unis.—Etat de la question religieuse en Suisse.—Nouvelles locales.

—Mgr. Kenrick évêque de Philadelphie et Mgr. Odin vicaire-apostolique du Texas se sont embarqués dernièrement à New-York, pour l'Europe.

—Les dernières nouvelles du Texas démentent le rapport d'opposition et de mépris qu'on disait y avoir éprouvé le bill d'annexion. On dit maintenant tout le contraire. On prétend que cette mesure y fut accueillie avec le plus grand enthousiasme par les Texiens. On va même jusqu'à dire que le président Anson Jones lui-même l'a reçue avec allégresse et qu'elle paraît avoir toute sa sympathie. Cette dernière nouvelle ne nous paraît pas assez d'accord avec

la première, au moins en ce qui concerne M. Anson Jones, pour ne laisser aucun doute sur son exactitude. Le *Courrier des Etats-Unis* lui-même qui la rapporte ne semble pas trop y ajouter foi. Au reste l'annexion nous paraît encore loin d'être un fait accompli. Quelques heures avant le départ du steamer *New-York*, de Galveston pour la Nouvelle-Orléans, une corvette de guerre anglaise venait d'arriver de Vera-Cruz. D'après les bruits qui se sont répandus aussitôt et qui ont été recueillis par les passagers du *New-York*, cette corvette avait à son bord un messenger qui apportait la reconnaissance de l'indépendance texienne par le gouvernement mexicain, et le projet d'un traité commercial par lequel on assurerait au Texas, pendant 20 années, la libre entrée de ses cotons sur les marchés de la Grande-Bretagne et du Mexique ; bien mieux, en attendant que la nationalité texienne puisse pourvoir elle-même à son existence, le cabinet St.-James lui ferait une dotation annuelle de cent mille livres sterling, pendant 20 années consécutives, avec de très grandes facilités pour le remboursement ; et, pour rendre l'offre plus séduisante, le messenger qui est venu se jeter si malencontreusement au milieu des réjouissances annexionnistes, avait dans son portefeuille le premier dividende de cet emprunt.

Nous ne tarderons pas à savoir si ces bruits sont fondés.

D'un autre côté, il circule des bruits de guerre qui ne paraissent pas sans fondement. Le *Commercial Advertiser*, après avoir constaté que, depuis quelques jours, on se préoccupe beaucoup d'une centralisation de forces navales qui se ferait dans le Golfe du Mexique, par ordre du président Polk, ajoute qu'il tient de bonne source que les rumeurs qui circulent à ce sujet sont fondées, et que, notamment, le steamer *Princeton*, qui se disposait à aller en Europe, a reçu ordre de se rendre dans le Golfe avec plusieurs autres bâtimens.

—Lundi de la semaine dernière, un steamboat, parti d'Albany pour New-York, ayant à bord à peu près 350 passagers, se heurta contre un rocher avec une telle violence qu'il se brisa par le milieu. Il sombra aussitôt, mais l'eau n'étant pas assez profonde pour le submerger entièrement, il fut possible de sauver presque tous les passagers. Cependant il paraît malheureusement que plusieurs ont été victimes de cet accident : mardi soir on avait déjà retiré 7 cadavres, dont 6 de femmes. Le naufrage est arrivé sur les 9 heures du soir, par une nuit très-obscur.

—Comme la prochaine malle pourrait bien nous apporter la nouvelle d'une guerre intestine en pleine activité dans les cantons suisses et que pourtant de grands politiques regardent le maintien de la confédération helvétique comme essentiel à l'équilibre de la politique européenne et sa dissolution comme capable de compromettre la tranquillité continentale, il devient important de bien connaître les véritables motifs qui ont amené cette guerre civile. La chose est d'autant plus intéressante qu'il s'agit d'un conflit entre les catholiques et les prétendus libéraux de l'Helvétie. On pourra voir de quel côté se trouve l'injustice, la déloyauté et l'intolérance. Le *Journal des Débats*, que nous laisserons parler parce qu'il présente le problème suisse sur toutes ses faces, ne peut pourtant pas être taxé de partialité en faveur des catholiques. On verra surtout que son affection pour les Pères Jésuites est loin d'être extrême. Nous croyons néanmoins devoir reproduire tout l'article, tel qu'il est, parce qu'il explique nettement l'état de la question et qu'il donne une idée suffisante des principes qui constituent et régissent la confédération helvétique. Voici comment s'exprime ce journal :

« On sait que le grand-conseil de Lucerne ayant résolu d'appeler un certain nombre de jésuites pour leur confier l'enseignement (du séminaire de la ville, une tentative d'insurrection fut faite par les habitants de la campagne, et promptement réprimée par la force légale. Cette tentative avait été préparée et fut ouvertement secondée par les radicaux des cantons voisins, qui envoyaient déjà au secours des insurgés de Lucerne des corps de volontaires ou *corps-francs* ; et comme il devint bientôt évident que, sous le prétexte d'empêcher l'introduction des jésuites, le parti radical ne visait qu'à une révolution politique et fédérale, le gouvernement de Lucerne prit des mesures de sûreté qui ne firent qu'accroître la fermentation universelle. Lucerne était à ce moment canton-directeur. Tout le monde sait que c'est un privilège que ce canton partage avec Berne et Zurich, et que ces trois cantons exercent alternativement pendant deux ans.

« Au commencement de cette année, le pouvoir directorial passa de Lu-